



Le concept du module Travail non rémunéré

L'OFS collecte les données sur le travail domestique et familial et sur le travail bénévole dans le cadre du module Travail non rémunéré. Ce dernier a été intégré pour la première fois en 1997 dans l'enquête suisse sur la population active et se réalise chaque trois à quatre ans.

Le module Travail non rémunéré – concept en bref

Le travail non rémunéré est défini comme une activité productive qui n'est certes pas rétribuée mais qui, en principe, pourrait être effectuée contre rémunération par des tiers («critère de la tierce personne») ; cela veut dire des activités comme le travail domestique, la prise en charge des enfants et le travail bénévole. Les données sur le temps consacré au travail non rémunéré sont recensées pour un jour de référence donné (la veille ou l'avant-veille de l'interview)¹. Elles fournissent des valeurs représentatives pour un groupe de population, mais non pour des individus (certaines activités ne sont pas quotidiennes, comme la lessive). Les questions posées étaient les suivantes:

«Avez-vous accompli hier (avant-hier) les tâches suivantes, ne serait-ce que cinq minutes?» (oui/non).

Au total, les questions ont porté sur 12 groupes d'activités du travail domestique et familial: 8 pour le travail domestique et 4 pour les prestations de soins. En plus sont relevées des activités bénévoles informelles (selon 7 groupes) et des activités bénévoles organisées (selon 8 types d'organisations).

«Combien de temps avez-vous consacré hier (avant-hier) à chacune de ces activités?» (en h/min) – chaque activité fait l'objet d'une question séparée. «Combien de temps avez-vous consacré hier (avant-hier) à l'ensemble des tâches domestiques et familiales?» (en h/min).

Pour de plus amples informations, cf. Survol Module Travail non rémunéré, questionnaire et liste des variables:

http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infotehk/erhebungen__quellen/blank/blank/ua_sake/01.html

Définition du travail non rémunéré

Le concept du module Travail non rémunéré repose sur la perception du travail non rémunéré comme une activité productive dans un sens plus large que celle mentionnée dans les comptes nationaux.

Par définition, ce travail ne donne lieu à aucune rétribution. Une distinction est établie par rapport aux autres activités non rémunérées sur la base du «critère de la tierce personne». Cela signifie que le travail non payé en question pourrait être réalisé contre rémunération par une autre personne. Sont en principe exclues de ce concept les activités effectuées pour son propre plaisir (loisirs, sport, musique, contacts sociaux à titre personnel), ou dans son propre intérêt (formation continue, repos, alimentation).

Définition des différents types de travail non rémunéré

Pour la conception des questionnaires, il a fallu dans un premier temps définir les différents type de travail non rémunéré. Au total, 12 groupes d'activités pour le travail domestique et familial ont été pré-

¹ Les interviews n'ayant pas été réalisées le dimanche (ou très rarement), les valeurs concernant le samedi ou le dimanche ont été relevées le lundi.

définis (8 pour le travail domestique et 4 pour les tâches de soins). En plus sont relevées des activités bénévoles informelles (selon 7 groupes) et des activités bénévoles organisées (selon 8 types d'organisations).

Méthode du jour de référence

Une fois les types d'activités définis, on a mesuré le temps investi pour chaque groupe d'activités. Le questionnaire de l'ESPA est conçu de telle sorte que les questions se rapportent à un jour de référence donné (hier ou avant-hier). Les interviews ont été réparties de manière aléatoire sur les sept jours de la semaine en veillant à disposer d'un nombre équivalent d'informations pour chaque jour. Cette méthode d'enquête particulière a été choisie notamment pour deux raisons. Tout d'abord, il est extrêmement difficile de se rappeler de toutes les activités effectuées dans une semaine, qu'il s'agisse de tâches domestiques ou de la garde et des soins des enfants, et de les quantifier brièvement dans le cadre d'un entretien téléphonique. Ensuite, les questions concernant les différents groupes d'activités portent sur un jour de référence (hier ou avant-hier). En retraçant ainsi concrètement le cours de la journée, les personnes interrogées peuvent se rappeler de travaux non rémunérés considérés comme «peu importants» qui auraient peut-être été oubliés.²

Outre pour le jour de référence, le temps investi pour le travail bénévole (informel ou organisé) est également demandé pour le mois passé, car ces activités ne sont normalement pas effectuées chaque jour.

Sur la base des premiers résultats de l'ESPA de 1997, certains points ont aussi été éclaircis sur le plan méthodologique dans le cadre des plausibilisations. Toutefois, aucun problème majeur quant à la qualité des données n'a pu être identifié.³

Renseignements:

Jacqueline Schön-Bühlmann, OFS, Section Analyses sociales, tél.: +41 32 713 64 18
e-mail: Jacqueline.Schoen-Buehlmann@bfs.admin.ch

² La méthode habituellement utilisée au niveau international pour collecter de telles données sur le travail non rémunéré est celle des enquêtes budget-temps. Elles sont réalisées à l'aide d'un carnet journalier où est retracée une journée de 24 heures. Les personnes interrogées y inscrivent (le plus souvent avec leurs propres mots) toutes les activités qu'elles ont effectuées un jour de la semaine choisi au hasard à intervalles de 10 à 15 minutes. Pour des raisons budgétaires, l'OFS n'a pas pu procéder à une telle enquête. Toutefois, pour garantir une comparabilité des données au niveau international, la méthode du jour de référence a été également adoptée pour le module Travail non rémunéré. Les chiffres ainsi obtenus sur le temps investi dans le travail domestique et familial s'avèrent donc sensiblement plus élevés qu'avec des questions portant sur une semaine «normale» et peuvent être tout à fait comparés au niveau international. Voir à ce sujet l'étude comparative réalisée pour les 15 Etats membres de l'UE: Christel Aliaga: How is the time of women and men distributed in Europe? Population and social conditions 4/2006, Eurostat.

³ Pour ce qui est de la répartition des interviews entre les jours de la semaine, il s'est agi notamment d'identifier d'éventuels biais concernant certains groupes de population, qui, le cas échéant, auraient rendu nécessaire une pondération supplémentaire pour le module Travail non rémunéré. Les tests statistiques détaillés effectués par le service Méthodes statistiques de l'OFS n'ont mis en évidence aucun besoin de surpondération à ce niveau; il est apparu que la variable jour de référence n'avait qu'une très faible influence sur les résultats relatifs au temps investi.